

Île-de-France, Seine-et-Marne
Champeaux
Aunoy

Château d'Aunoy

Références du dossier

Numéro de dossier : IA77001102

Date de l'enquête initiale : 2023

Date(s) de rédaction : 2023

Cadre de l'étude : patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

Référence du dossier Monument Historique : PA00086859

Désignation

Dénomination : château

Précision sur la dénomination : château de plaisance

Appellation : Château d'Aunoy

Destinations successives : château

Parties constituantes non étudiées : jardin, fabrique de jardin, jardin potager, verger, allée, pièce d'eau, île artificielle, grotte artificielle, fabrique de treillage, fabrique en belvédère, serre, orangerie, écurie

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Références cadastrales : 1824-1850, C, 729 ; 2019, C, 914

Historique

Cet élégant bâtiment, de dimensions relativement modestes, est venu remplacer un château seigneurial, paré de tours et de douves, qui se trouvait à l'est du parc actuel[1]. Ses propriétaires successifs[2] appartenaient tous à la noblesse, jusqu'en 1731, date à laquelle Jean-Baptiste Chabert, « bourgeois de Paris »[3] et agent de change fortuné, s'en porte acquéreur pour en faire à son tour sa maison de campagne. En 1750, le château est victime d'un incendie ; c'est l'occasion pour Chabert d'en abandonner les ruines et d'en construire un nouveau de l'autre côté du parc, confortable et moderne. Plus que moderne, il le veut d'avant-garde, en choisissant un procédé de construction mis au jour par les études de l'architecte en chef des monuments historiques Jacques Moulin[4].

L'incendie de la Cour des comptes, en 1737, a conduit à chercher de nouveaux systèmes constructifs résistants au feu. La voûte catalane[5], inventée en Espagne au XIV^e siècle[6], est alors mise à l'honneur en France d'abord par la publication d'un amateur éclairé, militaire de carrière, François-Félix d'Espié[7]. Le premier essai est mené en 1742 pour les écuries du château de Bizy par l'architecte Pierre Contant d'Ivry[8]. D'Espié construit, lui, le premier comble briqueté pour couvrir son propre hôtel particulier, à Toulouse, en 1751[9]. Mais à Champeaux, c'est dès 1750 que le château est élevé sans usage aucun du bois ni pour les combles, ni pour les planchers et plafonds. Ceux-ci sont construits en voûtes catalanes et le comble en maçonnerie de briques et moellons. Chabert, et son architecte dont on ne sait rien, sont donc à la pointe de cette technique en l'utilisant pour la première fois pour la totalité du bâtiment. Ici encore, la maison de campagne affirme son rôle de pionnière architecturale. Cette innovation connaît par la suite un succès aussi vif que bref[10]. Le système a beau être économique et fiable, il ne répond pas aux attentes esthétiques de l'époque. Il ne permet pas de larges ouvertures, limitant les apports en lumière et conférant un aspect trop massif aux façades. On abandonne rapidement un procédé qui nuit à l'élégance du bâti.

Chabert se passionne pour ses extérieurs. En déplaçant le château, il réorganise tout l'ensemble. La cour d'honneur, qui place le bâtiment en majesté, entre cour et jardin, cache, derrière des murs symétriques, au nord les communs et au sud un jardin potager. Le parc s'étend à l'est, au pied de la façade, animée d'un balcon en fer forgé, au chiffre de Chabert, soutenu

par des consoles richement sculptées. Le parc voulu par Chabert est décrit dans l'acte de vente et contient notamment « une fontaine d'eau naturelle qui se décharge dans une des [trois] pièces d'eau, (...) une nouvelle plantation d'ormes en quinconce, un petit labyrinthe, [...] un potager, [...] un petit bâtiment servant de retraite »[11].

Ces beaux aménagements, dans l'air du temps, sont bousculés dans les années 1760 avec l'arrivée d'un nouveau propriétaire, Pierre Jean-Baptiste Gerbier[12], brillant avocat, célèbre, et bien en cour[13]. Gerbier, « malgré ses grandes occupations (...) passe la plus grande partie de la belle saison » à Aunoy et « se délasse (...) en travaillant lui-même à son champ »[14]. Le jardin demeure l'un des grands attraits de la villégiature. Et Gerbier est apparemment passionné. Il fait venir d'Angleterre un jardinier[15], encore anonyme à ce jour, qui crée à Aunoy le premier jardin à l'anglaise de France, entre 1760 et 1769, date à laquelle le prince de Conti honore Gerbier d'une visite de trois jours, « faveur signalée, dont aucun particulier peut-être n'a jamais pu se vanter »[16] mais justifiée par les « délicieux jardins du château »[17]. Aunoy se trouve ainsi pour la seconde fois à la pointe de son temps, car c'est au moins dix ans plus tard, à partir de 1778, que l'écossais Thomas Blaikie vient créer le jardin anglo-chinois de Bagatelle pour le comte d'Artois.

Aunoy, premier parc paysager, voit ses pièces d'eau transformées en étangs. La prairie centrale, en légère pente, qui s'étend depuis le perron du château jusqu'aux étangs, est encadrée de masses boisées parcourues d'allées sinueuses conduisant à quelques fabriques, peu nombreuses, dont subsistent une glacière qui formait belvédère, un petit ermitage de forme carrée, couvert en pavillon. Des vues sont ménagées, vers la campagne, vers la splendide église de Champeaux.

Mais Gerbier non plus ne s'attarde pas à Aunoy. Le château est revendu et retourne en 1789 aux Favre d'Aunoy, qui en avaient été propriétaires de 1665 à 1731. Le XIX^e siècle apporte quelques modifications, notamment dans les ailes latérales ; un théâtre en bois est installé dans l'aile sud (démonté) afin de divertir les propriétaires et leurs amis lors de leur séjour à la campagne. Une orangerie est construite dans le jardin sud. Les dernières transformations sont l'œuvre du décorateur Emmanuel Motte dans les années 1960, avant-dernier villégiateur du domaine, qui remplace le comble mansardé des ailes latérales par un toit-terrasse.

[1] Acte de vente, Minutier central, Maître Argot, étude XLII, liasse 442, 21 mai 1754, cité par Moulin, *op. cit.* p. 14.

[2] Le château fut vendu à plusieurs reprises, changeant de famille.

[3] Acte de vente du 21 mai 1754, cité plus haut.

[4] Les études conduites par Jacques Moulin en 1991 ("Le château d'Aunoy et l'apparition en France du jardin à l'anglaise", *Bulletin Monumental*, t. 149, n°2, année 1991) et en 2005 (MPP, E/2010/1/12-72) ont nourri cette notice.

[5] Ou voûte sarrasine. La technique consiste à former des voûtes, presque plates, en collant entre elles des tuiles planes, posées à plat et scellées par leur petit côté au moyen d'un plâtre à prise rapide. Cette technique est très rapide et ne requiert pas de cintre.

[6] Philippe Araguas, « L'acte de naissance de la *Bóveda tabicada* ou le certificat de naturalisation de la "voûte catalane" », *Bulletin monumental*, t. 156, n°2, 1998, p. 129-136.

[7] Félix-François d'Espié, *Manière de rendre toutes sortes d'édifices incombustibles, ou Traité sur la construction des voûtes, faites avec des briques et du plâtre, dites voûtes plates, et d'un toit de brique, sans charpente, appelé comble briqueté*, Paris, Duchesne, 1754, p. 13 et 15.

[8] Ecuries du château de Bizy construites par l'architecte Pierre Contant d'Ivry pour le maréchal de Belle-Isle, voir Moulin, *op. cit.*, p. 205 et d'Espié, *op. cit.*, p. 9 et 10.

[9] D'Espié, *op. cit.*, p. 8.

[10] A Versailles, le ministère de la Guerre et des Affaires étrangères et le ministère de la Marine sont construits selon ce procédé en 1759 et 1762.

[11] *Ibidem*.

[12] Le château est racheté par les anciens propriétaires, les Favre d'Aunoy. Gerbier épouse en 1760 une veuve Favre d'Aunoy, Marie-Perpétue Martin.

[13] Louis Petit de Bachaumont, *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France, depuis MDCCLXII, ou Journal d'un observateur*, Londres, John Adamson, 1783-1789, t. 3-4, p. 337, cité par Moulin, *op. cit.*, p. 207.

[14] *Ibidem*.

[15] Moulin, *op. cit.*, p. 216.

[16] Bachaumont, *op. cit.*, raconte cette visite du 19 août 1769 qui permet de dater les nouveaux aménagements du jardin.

[17] *Ibidem*.

Période(s) principale(s) : 3e quart 18e siècle ()

Dates :

Description

En se présentant sous les traits caractéristiques d'une maison de plaisance du XVIII^e siècle, avec sa couverture mansardée, son avant corps central surmonté d'un fronton triangulaire, ses travées régulières et dépouillées d'ornements, ses ailes latérales, le château d'Aunoy dissimule le secret qui le rend exceptionnel : une construction intégralement en pierre et

brique, de la cave à la charpente, un procédé constructif inédit dans l'architecture domestique. Cette particularité se lit en façade : les baies sont étroites, l'allure générale plus massive qu'à l'accoutumée. Les greniers sont presque inexistantes. La façade sur jardin est plus ornée. L'axe central est marqué par un balcon à garde-corps en serrurerie, surmonté d'un fronton percé d'une lucarne, encadrée de deux vases Médicis en pierre. Les ailes latérales, postérieures, sont elles décorées de bustes sur gaine, placés dans des niches architecturées.

Le plan intérieur du château répond parfaitement à la tradition et se distribue autour d'un axe central traversant, formé par le vestibule, suivi de la salle à manger ouvrant sur le jardin. Elle a conservé son poêle en faïence installé dans sa niche. De part et d'autre de celle-ci se déroulent salon de compagnie d'un côté, chambre à coucher de l'autre, avec cabinets et garde-robe. Un escalier en pierre à rampe d'appui simple en fer forgé, mène à l'entresol où sont ménagées quelques chambres de domestiques, et au premier étage, dédié à « deux appartements complets de maître »^[1]. Les communs, au nord, où sont installées de vastes cuisines, sont reliés au corps de logis.

[1] Acte de vente du 21 mai 1754.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire, pierre de taille, enduit

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan rectangulaire régulier

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré, étage de comble

Couvrements :

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans brisés, noue ; croupe brisée

Escaliers : escalier dans-oeuvre : escalier tournant à retours avec jour, en maçonnerie

Énergies :

Décor

Techniques : sculpture

Représentations :

Précision sur les représentations :

En façade est, le balcon s'appuie sur trois consoles sculptées. La fenêtre centrale qu'il surmonte est décorée d'un visage féminin en agrafe.

Statut, intérêt et protection

Sites de protection : site classé

Protections : inscrit MH, 1986

Inscription par arrêté du 25 avril 1986 du château, ses communs et bâtiments annexes, la cour d'honneur avec ses douves, les grilles et murs ainsi que l'allée et l'hémicycle de marronniers qui lui font face, et l'ensemble du parc avec ses murs (cad. C1 121 à 123, 594 ; C3 534 à 544) :

Statut de la propriété : propriété privée

Présentation

« Le célèbre Gerbier a possédé cette terre, qu'il a embellie, et dans laquelle il a fait des dépenses considérables. Les potagers et les jardins anglais sont très bien distribués. Le parc est entouré de murs et de fossés ; il renferme des prairies, des vignes et des bois. Une source, sortant d'une grotte, alimente plusieurs pièces d'eau. Une belle avenue, de quatre rangées d'arbres, devant le château, aboutit à un bois de 80 arpens, bien percés. » (Oudiette, *Dictionnaire topographique*, 1821)

Références documentaires

Documents d'archive

- **Acte de vente, 21 mai 1754**

Acte de vente, Minutier central, Maître Angot, étude XLII, liasse 442, 21 mai 1754

Archives nationales, Paris : MC/ET/XLII/442

Bibliographie

- **Félix-François d’Espié, Manière de rendre toutes sortes d’édifices incombustibles, ou Traité sur la construction des voûtes, faites avec des briques et du plâtre, dites voûtes plates, et d’un toit de brique, sans charpente, appelé comble briqueté, Paris, Duchesne, 1754**
Félix-François d’Espié, *Manière de rendre toutes sortes d’édifices incombustibles, ou Traité sur la construction des voûtes, faites avec des briques et du plâtre, dites voûtes plates, et d’un toit de brique, sans charpente, appelé comble briqueté*, Paris, Duchesne, 1754
Bibliothèque nationale de France, Paris : RES-V-2267
- **Louis Petit de Bachaumont, Mémoires secrets pour servir à l’histoire de la République des Lettres en France, depuis MDCCLXII, ou Journal d’un observateur, Londres, chez John Adamson, 1783-1789**
Louis Petit de Bachaumont, *Mémoires secrets pour servir à l’histoire de la République des Lettres en France, depuis MDCCLXII, ou Journal d’un observateur*, Londres, chez John Adamson, 1783-1789
Bibliothèque nationale de France, Paris : 2009-57834
- **Roselyne Bussière, Marianne Métais, et alii, Châteaux, villas et folies, Villégiature en Ile-de-France, Région Île-de-France, Lieux Dits Editions, 2024**
Roselyne Bussière, Marianne Métais, et alii, *Châteaux, villas et folies, Villégiature en Ile-de-France*, Région Île-de-France, Lieux Dits Editions, 2024
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine

Périodiques

- **Jacques Moulin, "Le château d'Aunoy et l'apparition en France du jardin à l'anglaise", Bulletin Monumental, tome 149, n°2, année 1991**
Jacques Moulin, "Le château d'Aunoy et l'apparition en France du jardin à l'anglaise", *Bulletin Monumental*, tome 149, n°2, année 1991, pp. 201-224.
En ligne : https://www.persee.fr/doc/bulmo_0007-473x_1991_num_149_2_3244
pp. 201-224
Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris
- **Philippe Araguas, « L'acte de naissance de la Bóveda tabicada ou le certificat de naturalisation de la "voûte catalane" », Bulletin monumental, T. 156, n°2, 1998**
Philippe Araguas, « L'acte de naissance de la *Bóveda tabicada* ou le certificat de naturalisation de la "voûte catalane" », *Bulletin monumental*, T. 156, n°2, 1998
p. 129-136
Bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Paris

Illustrations



Façade sur cour.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700938NUC4A



Façade sur jardin depuis
le jardin à l'anglaise.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700964NUC4A



Façade sur jardin.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700935NUC4A



Façade sur jardin.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700936NUC4A



Départ de l'escalier d'honneur en pierre de taille, de fond en comble.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700947NUC4A



L'escalier d'honneur, au premier étage. Le palier est en pierre de taille, comme tous les plafonds de l'édifice.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700948NUC4A



La salle à manger, qui ouvre sur le parc.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700939NUC4A



Salon de boiseries.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700942NUC4A



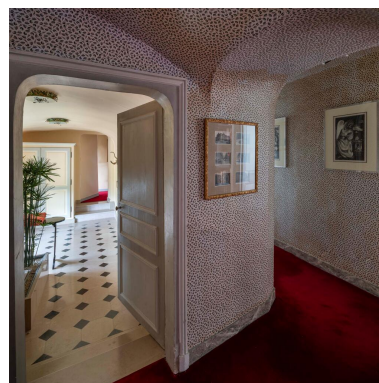
Grand salon dans l'aile sud ajoutée au XIXe, qui fut un temps un théâtre.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700940NUC4A



Petit salon au rez-de-chaussée.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700944NUC4A



Une chambre tendue d'indienne au rez-de-chaussée.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700946NUC4A



Couloir et dégagements desservant les chambres du 1er étage.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700953NUC4A



Charpente en maçonnerie
de moellon et brique.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700956NUC4A



Charpente en maçonnerie
de moellon et brique.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700955NUC4A



Le portail monumental séparant la
cour d'honneur du jardin d'utilité.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700969NUC4A



La cour d'honneur
vue depuis le château.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700968NUC4A



La serre, dans le jardin d'utilité.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700971NUC4A



Fontaine du jardin de l'orangerie, à
l'extrémité sud-ouest de la propriété.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700973NUC4A



L'orangerie, à l'extrémité
sud-ouest de la propriété.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700972NUC4A



Dans la partie ouest du parc.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700960NUC4A



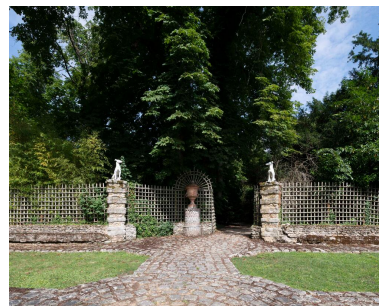
Dans la partie ouest du parc.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700965NUC4A



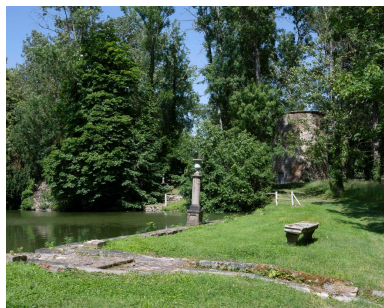
Dans la partie ouest du parc.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700958NUC4A



Dans la partie ouest du parc.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700966NUC4A



L'un des passages des jardins
réguliers, à l'ouest du domaine,
vers le parc à l'anglaise.
Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700982NUC4A



Dans le jardin à l'anglaise,
élaboré entre 1760 et 1769.

Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700962NUC4A



Dans le jardin à l'anglaise,
élaboré entre 1760 et 1769.

Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700963NUC4A



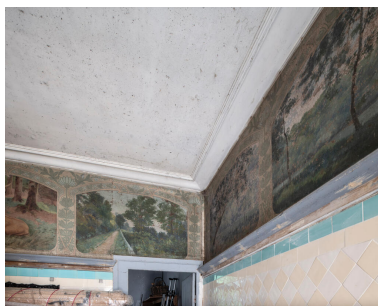
Les communs, qui occupent toute
la partie nord-ouest de la propriété.

Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700975NUC4A



L'une des cours des communs, à
l'extrémité nord de la propriété.

Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700981NUC4A



Dans les communs, décor
peint sur toile marouflée.

Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700977NUC4A



Dans les communs, décor
peint sur toile marouflée.

Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700978NUC4A



Dans les communs.

Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700980NUC4A



Anciennes écuries.

Phot. Ayrault Philippe
IVR11_20237700979NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Façade sur cour.

IVR11_20237700938NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade sur jardin depuis le jardin à l'anglaise.

IVR11_20237700964NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade sur jardin.

IVR11_20237700935NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Façade sur jardin.

IVR11_20237700936NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Départ de l'escalier d'honneur en pierre de taille, de fond en comble.

IVR11_20237700947NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'escalier d'honneur, au premier étage. Le palier est en pierre de taille, comme tous les plafonds de l'édifice.

IVR11_20237700948NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



La salle à manger, qui ouvre sur le parc.

IVR11_20237700939NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Salon de boiseries.

IVR11_20237700942NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Grand salon dans l'aile sud ajoutée au XIXe, qui fut un temps un théâtre.

IVR11_20237700940NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Petit salon au rez-de-chaussée.

IVR11_20237700944NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une chambre tendue d'indienne au rez-de-chaussée.

IVR11_20237700946NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Couloir et dégagements desservant les chambres du 1er étage.

IVR11_20237700953NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Charpente en maçonnerie de moellon et brique.

IVR11_20237700956NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Charpente en maçonnerie de moellon et brique.

IVR11_20237700955NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le portail monumental séparant la cour d'honneur du jardin d'utilité.

IVR11_20237700969NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La cour d'honneur vue depuis le château.

IVR11_20237700968NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La serre, dans le jardin d'utilité.

IVR11_20237700971NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Fontaine du jardin de l'orangerie, à l'extrémité sud-ouest de la propriété.

IVR11_20237700973NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'orangerie, à l'extrémité sud-ouest de la propriété.

IVR11_20237700972NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans la partie ouest du parc.

IVR11_20237700960NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans la partie ouest du parc.

IVR11_20237700965NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans la partie ouest du parc.

IVR11_20237700958NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans la partie ouest du parc.

IVR11_20237700966NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'un des passages des jardins réguliers, à l'ouest du domaine, vers le parc à l'anglaise.

IVR11_20237700982NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans le jardin à l'anglaise, élaboré entre 1760 et 1769.

IVR11_20237700962NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans le jardin à l'anglaise, élaboré entre 1760 et 1769.

IVR11_20237700963NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les communs, qui occupent toute la partie nord-ouest de la propriété.

IVR11_20237700975NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'une des cours des communs, à l'extrémité nord de la propriété.

IVR11_20237700981NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans les communs, décor peint sur toile marouflée.

IVR11_20237700977NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans les communs, décor peint sur toile marouflée.

IVR11_20237700978NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Dans les communs.

IVR11_20237700980NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Anciennes écuries.

IVR11_20237700979NUC4A

Auteur de l'illustration : Ayrault Philippe

Date de prise de vue : 2023

(c) Philippe Ayrault, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation